

Durée

Environ 60 minutes

Regroupements

Petits groupes de quatre participants

Ressources requises

- Document de référence 1 : Pratiques exemplaires pour les groupes flexibles
- Feuille de travail des participants – Groupes flexibles (gabarit 1)

Groupes flexibles

Introduction

Pour une différenciation efficace, tous les élèves doivent avoir l'occasion de travailler dans divers contextes au sein de groupes flexibles, formés judicieusement, qui intègrent à la fois le choix des élèves et les rôles attribués par l'enseignant. On place les élèves dans divers types de groupes à plusieurs reprises au cours de l'année scolaire en fonction de leurs propres besoins éducatifs et sociaux plutôt que pour les seules exigences de la tâche. Le regroupement flexible permet l'enseignement ciblé pour les groupes ayant des besoins différents, favorise un esprit de communauté ainsi que des relations positives avec les pairs, et fournit des occasions d'acquérir des habiletés d'interaction sociale.

Déroulement (45 minutes)

1. Groupes initiaux : Les participants sont divisés en groupes de quatre membres.
2. Groupes d'experts : Au sein de chaque groupe initial, les participants s'attribuent les lettres A, B, C et D.
 - Les membres des groupes d'experts utilisent le document de référence intitulé « Pratiques exemplaires pour les groupes flexibles » afin d'examiner le contenu comme suit :
 - A – Expériences d'apprentissage individuel (p. 3)
 - B – Expériences d'apprentissage en équipes de deux (p. 4)
 - C – Expériences d'apprentissage en petits groupes (de trois à sept élèves) (p. 5-6)
 - D – Expériences d'apprentissage en grands groupes (classe entière ou groupes de plus de sept élèves) (p. 7-8)
3. À l'aide de la feuille de travail des participants, les membres des groupes d'experts examinent les activités pédagogiques et échangent des idées pour déterminer quand et où ces activités pourraient être mises en œuvre (15 minutes).

Les participants retournent à leur groupe initial et consignent les idées principales dans chacune des sections de la feuille de travail (20 minutes).
4. Les participants discutent des façons d'intégrer ces idées aux activités de la classe ou de toute l'école (5 minutes).

Document de référence 1

Gabarit 1

Conclusion (15 minutes)

Les petits groupes présentent leurs observations et leurs idées principales au grand groupe. Voici quelques questions directrices :

- Comment pouvons-nous amener les élèves à intégrer les groupes flexibles?
- Dans quel contexte pouvons-nous appuyer sur le succès des autres? Pouvons-nous transférer des habiletés (au sein du personnel et des élèves) d'un domaine à un autre?

Document de référence 1 : Pratiques exemplaires pour les groupes flexibles

Voici quelques types de groupes :

- de grands groupes (la classe entière ou des groupes de plus de sept élèves);
- de petits groupes (de trois à sept élèves);
- des équipes de deux;
- des élèves travaillant seuls.

Le regroupement flexible permet de varier et d'adapter l'enseignement en fonction du type de groupe choisi, c'est-à-dire en divisant les élèves en petits groupes, en grands groupes, en équipes de deux, en les faisant travailler seuls, ou en enseignant à la classe entière. Diverses possibilités peuvent également être envisagées au sein de ces regroupements de base, par exemple les enseignants peuvent déterminer si les groupes devraient être formés au hasard ou à dessein. Les tableaux des pages suivantes décrivent chacun de ces contextes de base et offrent des exemples précis d'activités pédagogiques qui tirent le meilleur parti de ces groupes.

Groupes flexibles

L'enseignement différencié se caractérise par le regroupement flexible des élèves, y compris ceux qui ont des incapacités. Tous les élèves ont besoin d'un environnement d'apprentissage accueillant et sécuritaire qui les encourage à prendre des risques et à demander de l'aide.

Les enseignants doivent :

- fournir des directives explicites, des signaux et des incitations, des occasions de pratique guidée et de la rétroaction;
- faire un suivi régulier du comportement social au sein des groupes afin de s'assurer qu'ils offrent un environnement d'apprentissage sécuritaire et accueillant à tous les élèves.

Tous les élèves doivent apprendre les conventions et les rôles sociaux dans chaque type de groupe afin de contribuer à la création d'un environnement sécuritaire. Certains élèves ayant des incapacités peuvent avoir besoin d'accompagnement afin d'acquérir les habiletés sociales nécessaires pour se conduire correctement au sein de divers types de groupes. D'autres élèves de la classe peuvent également avoir besoin d'apprendre des stratégies précises pour faciliter la communication et le travail d'équipe. Par exemple, il peut être utile d'enseigner à la classe l'importance du contact visuel et du langage direct lorsqu'on travaille avec un pair qui a des problèmes de communication. Le travail en petits groupes et avec un partenaire fournit à tous les élèves des occasions authentiques et motivantes de renforcer leurs habiletés sociales et leurs aptitudes en communication.

Document de référence 1 : Expériences d'apprentissage individuel (suite)

Pratiques exemplaires	Ce à quoi cela peut ressembler
<ul style="list-style-type: none"> • Fournir des occasions structurées de métacognition et d'autoréflexion. • Structurer les expériences d'apprentissage individuel au sein d'autres types de groupes, p. ex., de petits groupes, de grands groupes et la classe entière. • Fournir des directives claires afin d'encourager l'autonomie. • Jumeler à des structures de groupe plus élargies afin de mettre l'accent sur la collaboration et la coopération. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les « carnets d'apprentissage » et les « journaux » permettent aux élèves de faire le suivi de leur apprentissage et d'y réfléchir. Les carnets d'apprentissage mettent l'accent sur des détails plus objectifs de l'apprentissage, et encouragent les élèves à établir des liens et à mettre en pratique des habiletés telles que la prévision, l'organisation et l'évaluation. Les journaux (p. ex., le journal d'opinion) encouragent les élèves à exprimer leurs croyances, leurs attitudes et leurs points de vue sur ce qu'ils apprennent et sur la façon dont ils apprennent. • Les « cahiers interactifs » utilisent un format de cahier précis¹ afin de soutenir l'interaction des élèves avec l'information et le texte. Sur la page de droite du cahier, les élèves prennent des notes pendant les leçons, les discussions, les lectures, les visualisations, les travaux d'équipe et les activités de recherche. Sur la page de gauche, ils consignent leurs interactions individuelles avec l'information, notamment la réflexion, le raisonnement, l'établissement de liens, le griffonnage d'idées et le questionnement. Les enseignants peuvent fournir des suggestions, mais ils ne dirigent pas le contenu de la page de gauche. • Les « agendas » sont des listes personnalisées de tâches que les élèves doivent accomplir au cours d'une période définie. Ces tâches peuvent être attribuées, négociées avec les élèves ou choisies de manière autonome. Les agendas doivent comprendre à la fois la tâche et les directives relatives à son accomplissement. • Le « remue-méninge sur papier » est une stratégie qui vise à jumeler le travail individuel et en groupe. Les élèves expriment leurs idées sur papier avant de les échanger avec un partenaire, un groupe ou la classe entière.

1. Le format du cahier interactif a été présenté pour la première fois dans le cadre du programme *History Alive* du Teachers' Curriculum Institute.

Document de référence 1 : Expériences d'apprentissage en équipes de deux (suite)

Pratiques exemplaires	Ce à quoi cela peut ressembler
<ul style="list-style-type: none"> • Fournir des occasions pour développer et mettre en pratique des habiletés en communication, établir des comparaisons et communiquer son apprentissage dans un contexte non menaçant. • Créer des équipes en fonction des besoins, des champs d'intérêt et des préférences des partenaires en matière d'apprentissage. • Déterminer s'il est préférable que l'élève travaille avec le même partenaire ou qu'il change de partenaire pour varier le contexte d'apprentissage. • Encourager les élèves à considérer la réflexion et l'autoévaluation comme des composantes habituelles des expériences d'apprentissage en équipes de deux. • Adopter des stratégies de regroupement en équipes de deux pour encourager les élèves à se mettre au défi et à s'appuyer mutuellement. Offrir aux élèves des occasions d'enseignement et de mentorat par les pairs. • Utiliser les structures de regroupement en équipes de deux pour présenter, enseigner et élargir l'utilisation des organisateurs graphiques. 	<ul style="list-style-type: none"> • On peut inclure les « compagnons d'étude » ou les « partenaires d'apprentissage » au déroulement habituel des activités en classe. • Les « pauses de discussion » fournissent aux élèves l'occasion de discuter d'idées, de questions et de renseignements. Planifier des pauses de trois à cinq minutes durant les activités quotidiennes. Encourager les élèves à consigner leurs sujets de discussion dans leurs cahiers afin de les aider à demeurer concentrés sur la tâche. • Les « fiches de sortie » offrent aux élèves la possibilité de s'autoévaluer et de réfléchir à leurs activités de partenariat et à leurs discussions en consignait leurs réflexions sur une fiche qu'ils remettent à l'enseignant lorsqu'ils quittent la classe. • Les « arbres conceptuels » ou les « schémas à bulles » permettent aux partenaires de faire la synthèse de leurs renseignements. Chaque élève consigne ses idées sur des notes autoadhésives. Les partenaires travaillent ensuite ensemble pour établir des liens, cerner les similarités et les différences, et illustrer le contenu à l'aide d'images et de symboles. • Un « expert-résident » est un élève qui a obtenu un enseignement supplémentaire sur un sujet ou une habileté (ou démontre un intérêt et une connaissance d'expert dans un sujet). Le fait de retransmettre la matière à ses pairs dans un contexte de partenariat permet à un expert-résident d'approfondir ses propres connaissances et habiletés. • La méthode « groupe-duo-solo » permet aux élèves de résoudre des problèmes d'abord en groupe, puis avec un partenaire, et enfin de façon autonome. • Dans la méthode « parler et inverser les rôles », les partenaires abordent des sujets à tour de rôle, à un signal qui survient de façon imprévisible. La personne qui écoute doit poursuivre la pensée de son partenaire avant d'ajouter de nouvelles idées.

Document de référence 1 : Expériences d'apprentissage en petits groupes (suite)

Pratiques exemplaires	Ce à quoi cela peut ressembler
<ul style="list-style-type: none"> • Prendre des décisions réfléchies sur le moment et la façon d'organiser de petits groupes. • Structurer les tâches en fonction de la compréhension du contenu, des habiletés, des champs d'intérêt, des préférences d'apprentissage ou du niveau de préparation des élèves. • Songer à regrouper les élèves en fonction des similarités ainsi que des différences. Les élèves peuvent tirer parti des possibilités de travailler avec des partenaires dont les champs d'intérêt ou les préférences d'apprentissage sont différents des leurs. • Utiliser des groupes coopératifs aux habiletés mixtes afin de fournir aux élèves l'occasion de répéter de l'information, d'apprendre les uns des autres, d'assumer leur responsabilité individuelle au sein d'un groupe, de participer pleinement à des activités et d'obtenir de l'aide. • Intégrer des stratégies afin de s'assurer que chaque membre du groupe participe aux tâches, notamment en répondant à des questions, en résolvant des problèmes ou en prenant part à une activité. 	<ul style="list-style-type: none"> • Diviser certains élèves en petits groupes aux fins d'enseignement précis et ciblé sur des concepts ou des habiletés qui leur posent des problèmes. Les autres élèves peuvent travailler seuls ou en équipes de deux, selon leur niveau de compréhension ou d'habileté. Ces regroupements sont flexibles et varient en fonction des besoins des élèves. • Selon la « stratégie du casse-tête », on répartit les élèves en groupes de quatre ou cinq. On attribue à chaque membre du groupe un élément particulier qu'il doit apprendre, puis enseigner aux membres de son groupe. Les élèves qui travaillent sur le même sujet se réunissent afin de déterminer ce qui est important et la façon de l'enseigner à leur petit groupe. À la suite de cet exercice au sein des « groupes d'experts », les élèves retournent à leurs groupes initiaux pour enseigner le sujet aux autres membres du groupe. En attribuant le même sujet aux élèves qui ont de la difficulté avec certains concepts ou certaines habiletés, les enseignants peuvent consacrer du temps supplémentaire et bien ciblé à ce groupe. • Les « stations » ou les « centres d'apprentissage » permettent aux élèves de travailler à des tâches précises, conçues pour cibler le développement d'un concept ou d'une habileté. Les petits groupes ne sont pas tous tenus d'accomplir l'ensemble des tâches dans chacun des centres d'apprentissage. Le temps consacré au centre d'apprentissage, les tâches accomplies et le choix des tâches peuvent varier d'un groupe à l'autre. • Selon la stratégie « têtes numérotées », conçue par Spencer Kagan, chacun des membres du groupe reçoit un numéro. L'enseignant présente un problème, et tous les membres du groupe en discutent. Chaque membre du groupe a la responsabilité de s'assurer que chacun des coéquipiers accomplit la tâche. L'enseignant appelle ensuite un numéro, et l'élève correspondant doit communiquer la solution du groupe. • Dans le « remue-méninge à tour de rôle », on divise la classe en petits groupes, et un élève est chargé de la prise de notes. On pose une question ouverte, et les élèves ont le temps de réfléchir à leurs réponses de façon autonome. Les membres du groupe échangent ensuite leurs réponses à tour de rôle, et l'élève chargé de la prise de notes consigne les réponses des membres du groupe.

**Document de référence 1 :
Expériences d'apprentissage en petits groupes (suite)**

Pratiques exemplaires	Ce à quoi cela peut ressembler
	<ul style="list-style-type: none"> • Dans l'activité « faire passer un problème », l'enseignant inscrit des problèmes sur des feuilles qu'il attache à des enveloppes. Les équipes lisent les problèmes, insèrent leurs solutions dans l'enveloppe, puis l'échangent avec celle d'une autre équipe afin de vérifier leurs solutions et de déterminer s'ils ont résolu les problèmes différemment. • Dans l'activité « envoyer un problème », un élève rédige un problème sur une fiche et demande aux membres du groupe de le résoudre. Les membres du groupe tentent de résoudre ce problème, et l'auteur détermine s'ils ont trouvé la bonne solution. • Dans l'activité « trois restent, un part », trois membres du groupe travaillent de concert à la résolution d'un problème, alors que l'autre membre se joint à un autre groupe afin de comparer les idées et d'en discuter. • Une « présentation d'affiches » encourage les élèves à apprendre les uns des autres dans de petits groupes. Les groupes consignent leurs travaux sur une grande feuille de papier. Chaque groupe nomme un guide qui garde leurs travaux, et les autres membres font le tour de la classe pour examiner les idées des autres groupes et poser des questions aux guides. Les membres retournent ensuite à leurs groupes pour discuter et ajouter de nouveaux renseignements. • Dans un « quiz visible », l'enseignant pose des questions à choix de réponse multiples, et les élèves discutent des réponses en groupe. Au signal de l'enseignant, chacun des groupes présente sa réponse écrite sur un grand carton. On peut demander à un groupe d'expliquer son raisonnement au reste de la classe.

Document de référence 1 : Expériences d'apprentissage en grands groupes

Pratiques exemplaires	Ce à quoi cela peut ressembler
<ul style="list-style-type: none"> • Fournir aux élèves l'occasion de travailler de façon collaborative avec la classe entière. Encourager les élèves à s'appuyer sur les idées et les forces des autres. Cette activité crée un sentiment de communauté dans la classe, car les élèves découvrent que chacun a quelque chose à offrir. • Adopter des stratégies d'apprentissage coopératif afin d'intégrer de petits groupes à une activité de l'ensemble de la classe. • Modéliser et enseigner des habiletés à l'aide d'interactions entre les élèves. • Présenter diverses stratégies d'interrogation aux élèves afin de les aider à apprendre à poser des questions pertinentes et à comprendre l'importance des réponses efficaces. 	<ul style="list-style-type: none"> • Adopter une stratégie d'apprentissage coopératif, comme celle du « tableau d'échanges », conçue par Spencer Kagan, pour faire participer tous les groupes d'élèves à une activité de l'ensemble de la classe. Chaque groupe effectue un remue-méninge sur une question ou une tâche. L'un des membres de chaque groupe est le « greffier-messager », qui inscrit les idées du groupe au tableau. La classe réfléchit ensuite aux efforts de la classe entière, et en discute. • Les activités « réflexion-pair-échange » et « réflexion-pair-doublage » encouragent les élèves à faire part de leurs processus d'apprentissage et de réflexion à la classe entière. Dans l'activité « réflexion-pair-échange », les élèves réfléchissent, seuls et en silence, à une question que l'enseignant leur pose. Les élèves échangent leurs idées avec un partenaire, puis les partenaires communiquent les réponses à la classe entière. Dans l'activité « réflexion-pair-doublage », des partenaires se rassemblent pour former de petits groupes avant la discussion de la classe entière. • Dans l'activité « remue-méninge du carrousel », l'enseignant affiche au mur des tableaux sur lesquels il inscrit les questions ou les idées principales dans la partie du haut. Les élèves forment des groupes, et une personne prend des notes qu'elle ajoute au tableau pendant la séance de remue-méninge. Les groupes font ensuite une rotation pour passer à un autre tableau, lisent les réponses des autres groupes, puis y ajoutent les leurs. • La stratégie du « cercle interne ou externe » encourage l'interaction et le dialogue entre tous les membres de la classe. On divise la classe en deux. La moitié des élèves forment un cercle orienté vers l'extérieur, et l'autre moitié des élèves se mettent en face d'un élève du cercle, de façon à ce que les élèves des deux cercles soient face à face. Les élèves traitent d'une question ou d'un sujet avec la personne d'en face. Au signal de l'enseignant, le cercle externe effectue une rotation d'une personne, et l'on recommence l'exercice. • Utiliser une « pause de trois minutes » afin d'arrêter une activité à tout moment et d'encourager les élèves à examiner ce dont ils ont discuté, à demander des précisions ou à réfléchir sur leur apprentissage.

**Document de référence 1 :
Expériences d'apprentissage en grands groupes (suite)**

Pratiques exemplaires	Ce à quoi cela peut ressembler
	<ul style="list-style-type: none">• Un « dialogue socratique » permet de poser une question réfléchie aux élèves pour les aider à comprendre des idées, des questions et des valeurs qui font partie de leurs lectures. Les élèves élaborent des questions pour leurs camarades de classe afin d'approfondir un texte qu'ils ont tous déjà lu. Cette stratégie favorise la participation de tous les membres de la classe, développe la pensée critique et créative, met l'accent sur le respect des autres et des points de vue différents, encourage les élèves à appuyer leurs arguments à l'aide de preuves textuelles et renforce les habiletés en communication efficace.

Tiré de : *Faire une différence : Répondre aux différents besoins en matière d'apprentissage à l'aide de la différenciation pédagogique*, Alberta Education, 2010.

Gabarit 1 : Feuille de travail des participants – Groupes flexibles

Enseignants : _____ Nombre d'élèves/niveau scolaire : _____

Type de groupe	Activités pédagogiques	Quand et où les mettre en œuvre
Élèves travaillant seuls (p. 4)		
Équipes de deux (p. 5)		
Petits groupes (p. 6-7)		
Grands groupes ou classe entière (p. 8-9)		

Comment pouvons-nous amener les élèves à intégrer les groupes flexibles?

Dans quel contexte pouvons-nous nous appuyer sur le succès des autres? Pouvons-nous transférer des habiletés (au sein du personnel et des élèves) d'un domaine à un autre?